

Une histoire sur... la prématurité

Le premier hiver de Max

Sylvie Louis

Illustrations de
Romi Caron



Éditions Enfants Québec

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Louis, Sylvie

Le premier hiver de Max : une histoire sur... la prématurité
(J'apprends la vie)
Pour enfants de 3 ans et plus.

ISBN 978-2-923347-69-1

I. Accouchement prématuré – Ouvrages pour la jeunesse. 2. Prématurés – Soins hospitaliers – Ouvrages pour la jeunesse. I. Caron, Romi. II. Titre. III. Collection.

RG649.L68 2008 j618.3'97 C2007-942203-9

Aucune édition, impression, adaptation ou reproduction de ce texte, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, en particulier par photocopie ou microfilm, ne peut être faite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

© Chronos Magazines inc., 2008

Les Éditions Enfants Québec sont une division de Chronos Magazines inc.

Directrice éditoriale: Claire Chabot
Révisseur: Corinne Kraschewski
Conseillère à l'édition, droits et permissions: Barbara Creary

Dépôts légaux: 1^{er} trimestre 2008
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

ÉDITIONS ENFANTS QUÉBEC
300, rue Arran
Saint-Lambert (Québec)
J4R 1K5 Canada

Téléphone: 514 875-9612
Télécopieur: 450 672-5448
editions@enfantsquebec.com
www.enfantsquebec.com

Imprimé en Chine

Le premier hiver de Max

Sylvie Louis

Illustrations de Romi Caron



*À Isidore
À Guillaume*



Éditions Enfants Québec



— Max, il est bientôt l'heure de faire dodo, dit papa. Veux-tu que je te lise l'album avec l'énorme crocodile? Ou l'histoire des pompiers qui luttent contre le grand incendie? Choisis un livre dans ta bibliothèque.

— Pas de livre, ce soir, papa, répond Max. Je voudrais que tu me racontes encore une fois ma naissance.

— D'accord, fiston. Je vais chercher l'album de photos. Voilà, installe-toi tout contre moi. « Il était une fois... »

— Oh, papa, attends! J'ai oublié Patachon. Ça l'intéresse aussi, cette histoire.



— Il était une fois une maman et un papa qui étaient très heureux d’attendre un enfant, raconte papa. Le bébé grandissait et le ventre de la maman commençait à s’arrondir. C’était toi, ce petit bébé d’amour. Même si nous ne pouvions pas encore te voir, nous te parlions, nous te sentions bouger et nous te caressions. Nous t’aimions déjà beaucoup. Maman te chantait des chansons.



— Normalement, un bébé grandit pendant neuf mois dans le ventre de sa maman, continue papa. Toi, tu devais naître au printemps. Mais voilà, tu es arrivé plus tôt que prévu, en hiver, un soir de tempête de neige.

— Pourquoi n'ai-je pas attendu le printemps pour naître? demande Max.

— Même si c'est rare, il arrive que le bébé naisse quelques semaines ou quelques mois trop tôt. On dit alors qu'il est prématuré. Nous n'avons jamais su pourquoi tu étais né si tôt. Le médecin non plus. Tout ce que nous savions, c'est que ce n'était pas de ta faute, ni de celle de ta maman.

— Comme la plupart des bébés, tu es né à l'hôpital, raconte à son tour maman, en s'installant à côté de Max. Dès que tu es sorti de mon ventre, tu as poussé un cri minuscule comme pour dire : « Je suis là ! » Pour que tu ne prennes pas froid, on t'a vite installé dans un incubateur, une sorte de grande boîte confortable, en plastique transparent. C'est là qu'on garde les très petits bébés bien au chaud.



— On t'a conduit aux soins intensifs, ajoute papa. Dans la salle, il y avait plusieurs bébés très petits, chacun dans son incubateur. Je suis venu te voir dès que j'ai pu. Mon cœur battait très fort dans ma poitrine. Même si tu étais tout petit, je t'ai trouvé superbe ! Tu nous ressemblais, à maman et à moi. Tu as ouvert les yeux et tu m'as regardé. J'ai dit : « Bonsoir, fiston. C'est moi, ton papa. » J'ai passé mon bras à l'intérieur de l'incubateur. Tout doucement, j'ai caressé la paume de ta main. Tu l'as refermée sur mon doigt. Désormais, entre toi et moi, c'était pour la vie !

— Je t’attendais, papa, dit doucement Max. Le panda m’avait parlé de toi.

— Comment ça, quel panda? Il n’y a pas de pandas à l’hôpital!

— Mais si, le panda tout rond, tout doux. J’avais à peine débarqué sur la Terre que plusieurs personnes avec des masques, des chapeaux, des tabliers verts et des gants se sont précipitées sur moi. Il y en avait une qui me massait, une autre écoutait mon cœur et une autre encore m’a placé dans l’incubateur. J’étais un peu perdu et je me sentais bien seul. Je me demandais même si je ne m’étais pas trompé de planète. Je me demandais ce qui allait m’arriver. C’est alors que le panda est apparu. Il m’a expliqué : « Tu sais, bébé, les gens qui t’ont accueilli à ta naissance sont des médecins et des infirmières. Ils vont bien te soigner. Mais bientôt, tu vas faire la connaissance des personnes les plus formidables du monde : tes parents. Dès que le médecin t’aura examiné, ton papa viendra te rendre une première visite. Ta maman, elle, arrivera un peu plus tard, lorsqu’elle se sera reposée. Tu as déjà entendu leur voix quand tu étais dans le ventre de ta maman. Tu sauras tout de suite que c’est eux! Ils t’aiment si fort, depuis longtemps déjà et pour toute la vie. » Les paroles du panda m’ont rassuré. Il s’est éloigné en se dandinant. Je me sentais déjà moins seul. J’avais hâte de vous rencontrer.

